

CHANTS POPULAIRES

DU

PAYS BASQUE

PAROLES ET MUSIQUE ORIGINALES

RECUEILLIS ET PUBLIÉS AVEC TRADUCTIONS FRANÇAISES

PAR J.-D.-J. SALLABERRY, (DE MAULÉON)

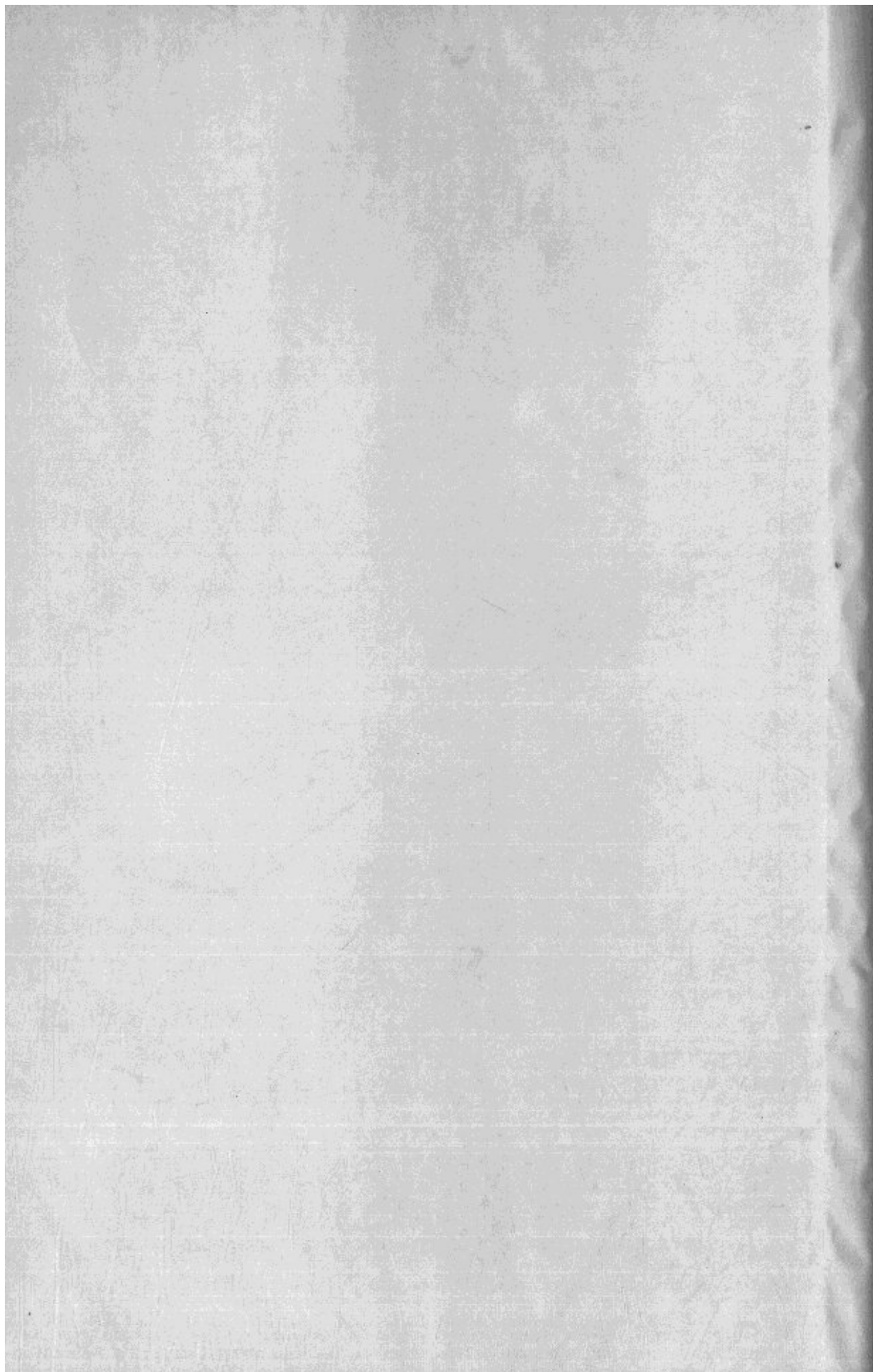
AYOZAT



BAYONNE

IMPRIMERIE DE VEUVE LAMAINIERE, RUE CEGARAY, 39

1870



CHANTS POPULAIRES

DU

PAYS BASQUE

*Cet ouvrage étant la propriété de l'auteur, tout exemplaire qui ne serait pas
revêtu de sa signature serait réputé contrefait.*

M. Savatier

H- 12563
R- 37368

ATV
2.73

CHANTS POPULAIRES
DU
PAYS BASQUE

PAROLES ET MUSIQUE ORIGINALES

RECUEILLIES ET PUBLIÉES AVEC TRADUCTION FRANÇAISE

PAR J.-D.-J. SALLABERRY, (DE MAULÉON)

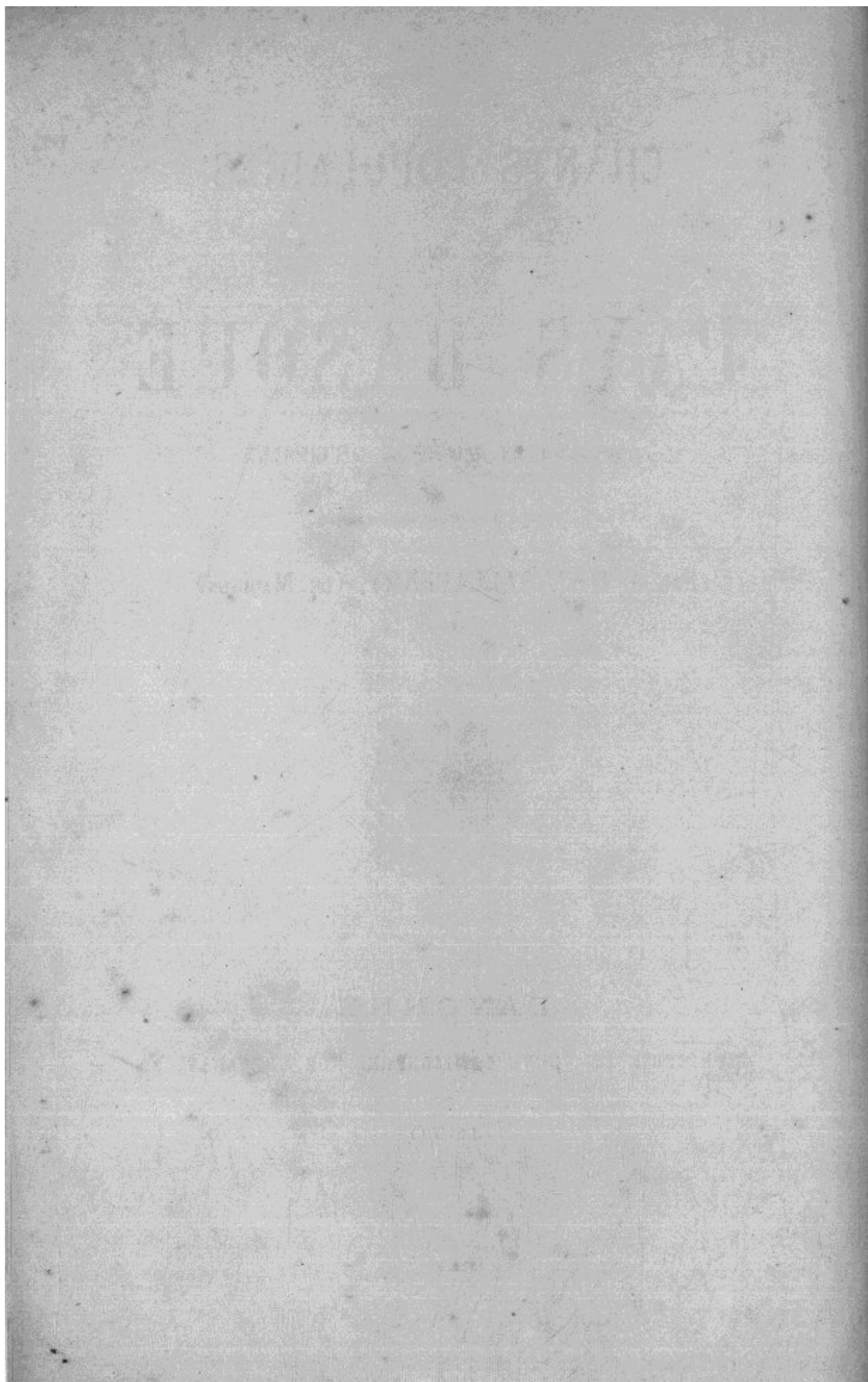
AVOCAT



BAYONNE

IMPRIMERIE DE VEUVE LAMAINÈRE, RUE CEGARAY, 39

1870

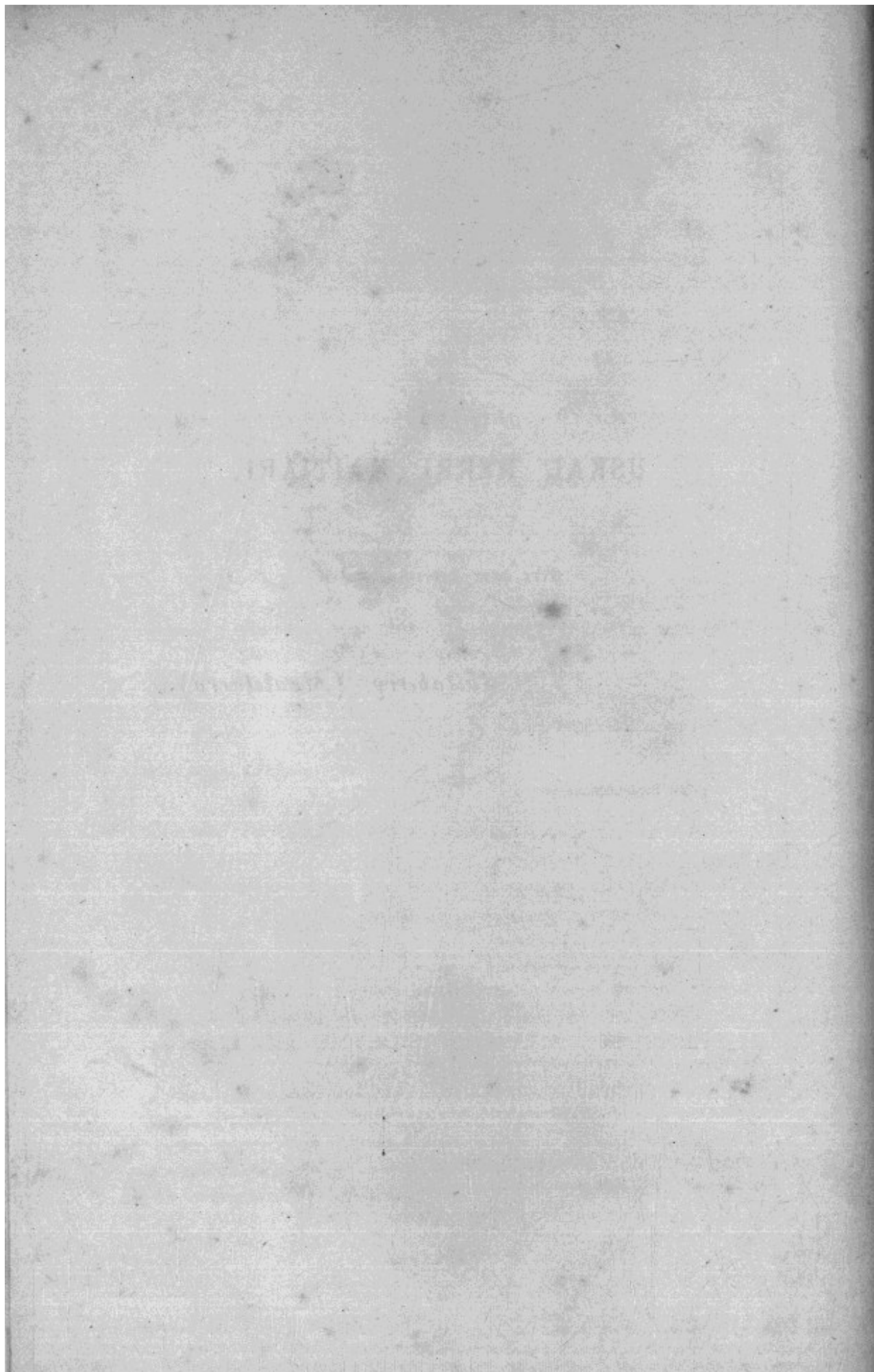


ÜSKAL HERRI MAITIARI,

Bere haur Ziberutar batek

Sallaberry (Mauletarra).

1870ko Baranthallaren 20^{an}



QUELQUES OBSERVATIONS INDISPENSABLES

AU SUJET DE L'ORTHOGRAPHE EMPLOYÉE DANS CE RECUEIL

J'ai adopté pour l'orthographe Basque un système éclectique, composé de ce qui m'a semblé le plus rationnel et le plus simple dans les systèmes préconisés par les divers linguistes qui se sont occupés de la Langue Basque.

Je vais le résumer aussi clairement et en aussi peu de mots que possible, pour la plus grande facilité de lecture des personnes qui me feront l'honneur de feuilleter cette compilation.

VOYELLES.

EN BASQUE, ON COMPTE SIX VOYELLES :

a, qui se prononce toujours comme en français;

e, qui a toujours le son de l'**é** français;

i, comme en français;

o, comme en français;

u, qui se prononce **ou**, à l'espagnole,

et **u**, qui se prononce comme en français. Cette dernière voyelle n'est usitée que dans les anciens pays de Soule et de Mixe (cantons actuels de Mauléon et Tardets et partie du canton de Saint-Palais).

Je me suis aperçu que la généralité des Basques Bas-Navarrais et Labourdins croient que tous les **u**, qu'ils prononcent **ou**, à l'espagnole, se prononcent **u** dans le dialecte Souletin; en d'autres termes, que le son **ou** n'existe pas en Souletin. — C'est là une grande erreur. Le dialecte Souletin a les deux sons : **u** et **ou**; il distingue, là où le Bas-Navarrais et le Souletin prononcent **ou**

d'une manière uniforme. — Il m'importait de faire saisir cette distinction dans les nombreuses chansons Souletines que j'ai insérées dans ce Recueil. Je crois avoir résolu la difficulté en rendant le son **ou** par un **u** ordinaire, et le son **u** français par **ü**. EXEMPLE : **Maitia, nun zira, nik etztütüt ikhusten**, qui se prononce : **Maitia, noun zira, nik etzutut ikhouston**.

Je n'emploie jamais de **y**, je le remplace toujours par **i**. (Voyez cependant ci-après les observations sur la consonne **j**.)

On ne connaît pas de *diphthongues* en Basque; chaque voyelle conserve, lorsqu'elle est réunie à une autre, le son qu'elle possède isolément; ainsi :

ai ,	prononcez : a-i ,	gaia , la nuit,	jamais comme dans : maison ;
au ,	—	a-ou , haurra , l'enfant,	jamais comme dans : fausseté ;
ei ,	—	é-i , eia , voyons,	jamais comme dans : peine ;
eu ,	—	é-ou , deusere , rien,	} jamais comme dans : peu ;
eü ,	—	é-u , deüsere , rien,	
oi ,	—	o-i , noiz , quand,	jamais comme dans : oiseau ;
ua ,	—	ou-a , guazen , allons,	jamais comme dans : quand ;
ue ,	—	ou-e , baduzue , vous avez,	jamais comme dans : breloque ;
ui ,	—	ou-i , munduia , le monde,	} jamais comme dans : guise.
üi ,	—	u-i , thüia , la salive,	

CONSONNES.

VOICI LES CONSONNES QUE J'EMPLOIE :

b, toujours avec le son français.

c, seulement lorsqu'elle est suivie d'une **h**, comme dans **choria**, l'oiseau, et avec le son doux, comme dans le mot français : chanter. Pour tous les autres cas où on emploie cette consonne, en français ou en espagnol, je la remplace par **k** ou par **z** : par **k**, pour rendre le son dur que cette consonne prend en français, devant les voyelles **a**, **o**, **u**; exemple : **pareka**, par paire ; **edateko**, pour boire ; **kaikua**, l'écuëlle ; et par **z**, pour rendre le son doux de **c** devant **e** et **i**; exemple : **zelia**, le ciel ; **zu**, vous.

d, toujours avec le son français.

f, toujours avec le son français.

g; à cette consonne je donne toujours le son dur du *gamma* grec, quelle que soit la voyelle dont elle est suivie; ainsi, j'écris toujours : **gizona**, l'homme ; **gero**, après, que l'on prononce : **guizona**, **guero**.

h est aspirée dans les dialectes basques-français (*Souletin, Bas-Navarrais et Labourdin*) et ne l'est pas dans les dialectes basques-espagnols (*Guipuzcoan, Biscayen et Haut-Navarrais*).

j. Cette consonne ne se prononce comme en français que dans le dialecte Souletin; dans les dialectes basques-espagnols, on la prononce comme la *jota* espagnole.

Il est à remarquer que, dans tous les mots basques où cette consonne se trouve en Souletin, Guipuzcoan, Haut-Navarrais et Biscayen, elle est remplacée, en Labourdin et en Bas-Navarrais, par un son qui se rapproche de celui de l'**y**, dans le mot français : *moyeu*. — Ce son a été représenté par les uns, par un **i**, et par d'autres, par un **y**. Comme aucune de ces voyelles ne rend exactement le son réel, j'ai préféré employer toujours la consonne **j**. Le lecteur la prononcera de trois manières différentes, suivant le dialecte dans lequel il la rencontrera. Ainsi, s'agira-t-il d'une chanson Souletine, toutes les **j** devront être prononcées comme en français. Si le texte est Labourdin ou Bas-Navarrais, il faudra prononcer à peu près comme s'il y avait un **y**. Si enfin on trouve cette consonne dans un mot basque-espagnol, on la prononcera comme la *jota*.

k. J'emploie cette consonne toutes les fois qu'il s'agit de représenter le son dur de **c** devant **a**, **o**, **u** et celui de **q**; ainsi j'écris : **gizonak**, les hommes; **kaikua**, l'écuelle; **laket**, qui se plait, au lieu de : **gizonac**, **caicua**, **laquet**.

Il existe, dans le dialecte basque-français, un son complexe dans lequel on fait entendre le **k** avec une aspiration qui le suit; je représente ce son par **kh**; exemple : **akherra**, le bouc, qui se prononce : **ak-herra**.

l, je l'emploie toujours simple, pour rendre le son français de cette consonne dans le mot français *aller*; exemple : **hola**, ainsi.

Je représente par deux **ll**, à l'espagnole, sans les faire précéder d'un **i**, le son français de ces deux consonnes, dans le mot : *billon*; ainsi, j'écris : **ollua**, la poule, et jamais **oillua**.

m, toujours avec le son français.

n, toujours avec le son français.

Pour rendre le son de **gn**, dans le mot français : *agneau*, j'emploie la **ñ** espagnole; exemple : **chorinua**, le petit oiseau, qui se prononce : **cho-rignua**.

p, toujours avec le son français. — Ici aussi se rencontre (dans les dialectes basques-français exclusivement), le son complexe de **p**, suivi d'une aspiration; je le représente par **ph**; exemple : **aiphatzia**, mentionner; **apheza**, le

prêtre, qui se prononcent : **aip-hatzia**, **ap-heza**, et non pas, comme en français : **aifatzia**, **afeza**.

q, jamais (Voir ci-dessus **k**).

r, toujours. — Cette consonne est *toujours rude* à la fin des mots; exemple : **eder**, *beau* ; **auher**, *paresseux*. Au milieu des mots, elle est tantôt *douce*, tantôt *rude* ; dans le premier cas je n'emploie qu'une seule **r**, et dans le second cas deux **r**; exemple : **arranua**, *l'aigle* ; **errua**, *la racine* ; **erori**, *tombé*.

s. En basque, cette consonne a deux sons bien distincts; l'un, que j'appellerai le son *sifflant* et que je représente par **s**; et l'autre, le son *doux*, correspondant au son de l'**s** française et que j'exprime toujours par un **z**; exemple : **so'gitia**, *regarder* ; **azotia**, *le fouet* ; **arauez**, *sans doute*.

t, toujours simple pour rendre le son de **t**, dans : *pitié*. Elle n'a jamais le son français de la même consonne dans : *motion*.

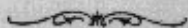
En basque, cette consonne prend quelquefois un son mouillé comme la consonne **l**; pour représenter ce son, j'emploie deux **t**; exemple : **chorittua**, *le petit oiseau*.

Dans les dialectes basques-français seulement, cette consonne a un son analogue aux sons **kh** et **ph**, et dans lequel on fait entendre à la fois le son du **t** et d'une aspiration; je l'exprime ainsi : **th**; exemple : **athorra**, *la chemise d'homme* ; **mantharra**, *la chemise de femme*, qui se prononcent : **athorra**, **mant-harra**.

v, jamais. — Le son français de cette consonne n'existe pas en basque. Quelques auteurs l'emploient cependant quelquefois, mais exclusivement dans les dialectes basques-espagnols; elle a toujours alors à peu près le son de la consonne **b**.

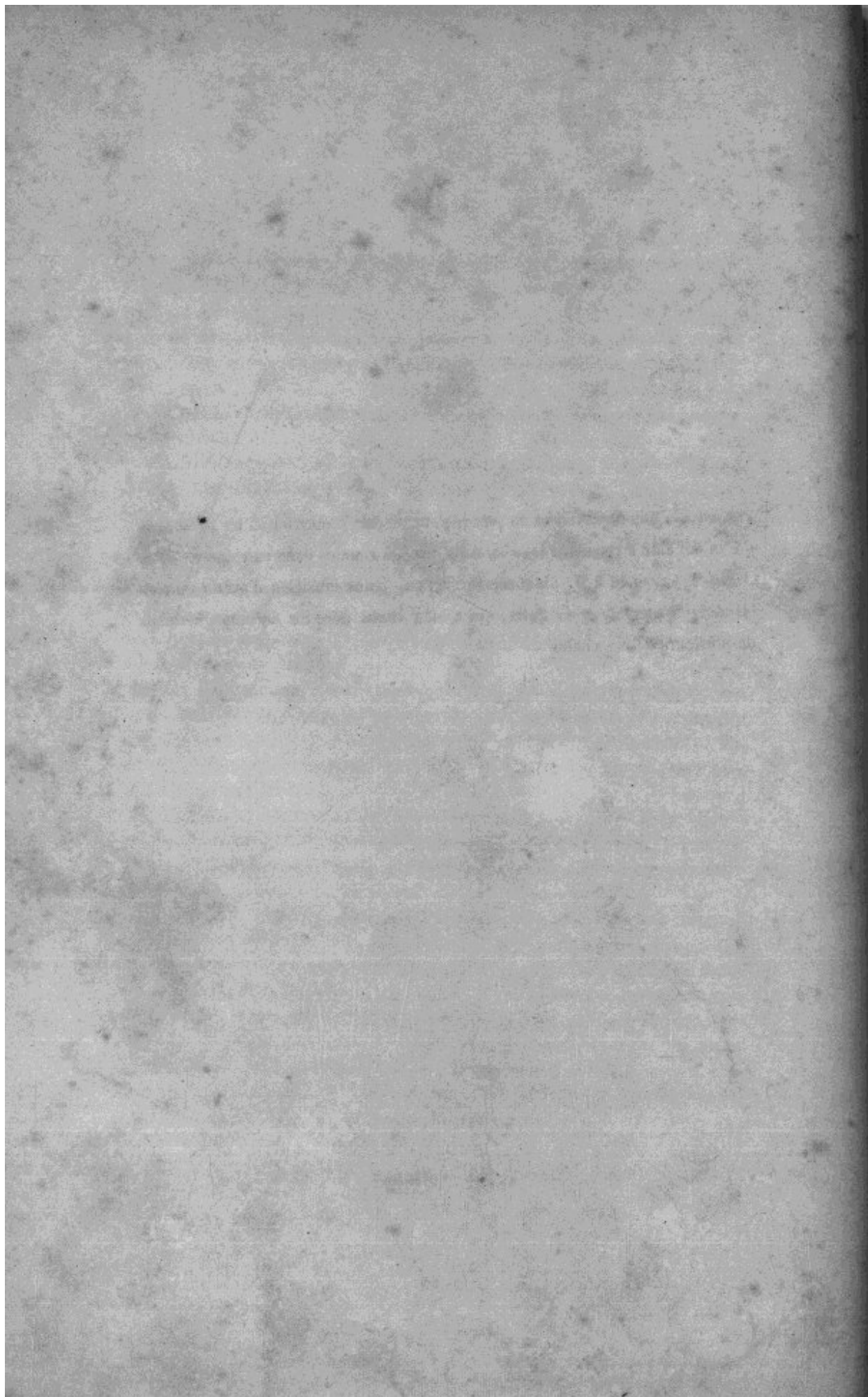
x, jamais. — Le son français de **x** n'existe pas en basque. Cependant quelques linguistes basques ont employé cette consonne, mais pour représenter un autre son; ainsi ils écrivent : **axo**, *vieille*, qui ne se prononce pas comme en français, mais bien **at-so**, avec le son sifflant de l'**s**. — Pour ma part, j'ai préféré ne jamais employer de **x** et rendre le son qu'il est censé représenter, par les deux consonnes **ts**; exemple : **ütsü**, *aveugle* ; **hatsa**, *l'haleine*.

z, toujours; mais pour rendre le son français de **ç** et le son doux de l'**s** basque, le son français de cette consonne n'existant pas en basque, exemple : **bazkaria**, *le dîner* ; **apheza**, *le prêtre*.



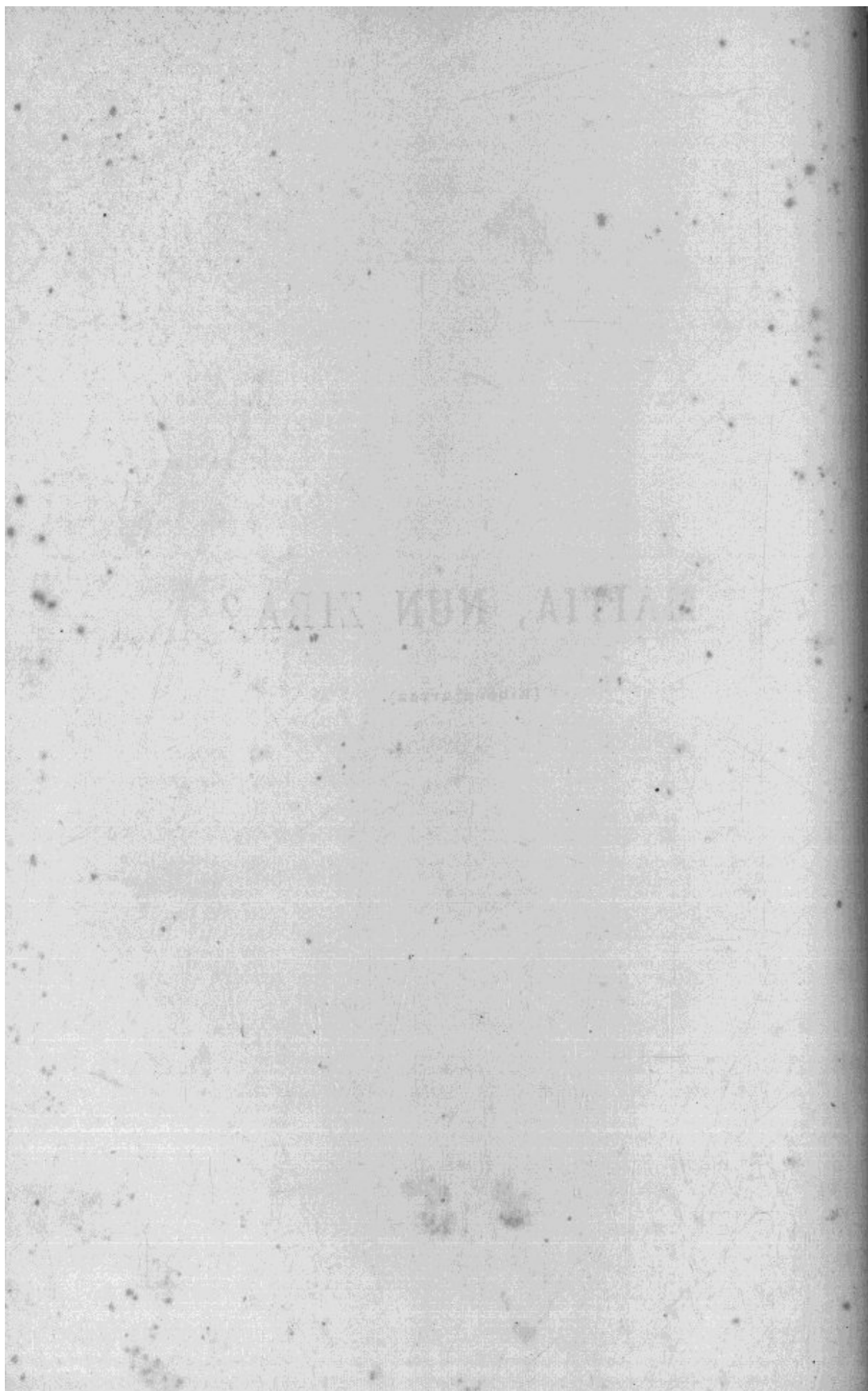
C'est à la fois un devoir et un plaisir pour moi de remercier ici les personnes qui m'ont aidé à recueillir les chansons que j'ai réunies dans ce volume.

Merci également à M. Alphonse DOTTERER, jeune musicien d'avenir, ancien élève du Conservatoire de Paris, qui a bien voulu faire les accompagnements de plusieurs de ces chants



MAITIA, NUN ZIRA ?

(Ziberutarrez).



Maitia, nun Zira ?

Avec accompagnement de Piano.

4

MAITIA, NUN ZIRA?

(Metr. $\text{♩} = 80$)

CHANT.

PIANO.

p

Mai - ti - a, nun zi - ra? Nik et - zü-tüt i -

- khus - ten Ez ber - ri-rik ja - ki - ten, Nu - rat gal-dü zi - ra?

— 5 —

Rall é dim.

Nu - - rat gal - dū zi - - ru?

Suivez.



1^o tempo.

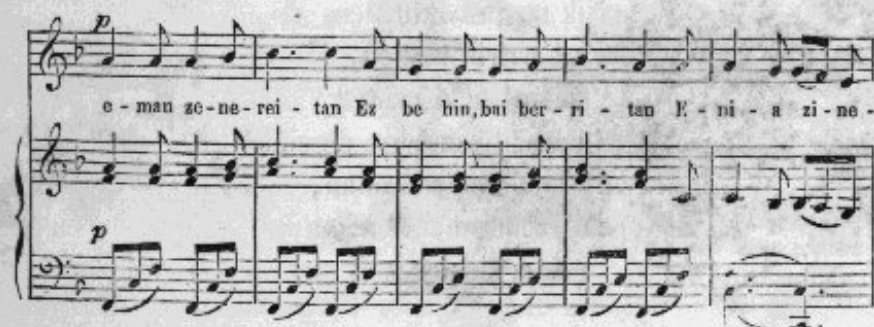
- la kham-bi - a tū da zu - re de - sei - ña? Hitz .



p

e - man ze-ne-rei - tan Ez be hin, bai ber - ri - tan E - ni - a zi - ne -

p



Rall é dim.

- la E - ni - a zi - ne - la.

Suivez.



MAITIA, NUN ZIRA ?

(Ziberutarrez).

Maitia, nun zira ?
Nik etzütüt ikhusten,
Ez berririk jakiten,
Nurat galdü zira ?
Ala khambiatü da zure deseña ?
Hitz eman zenereitan,
Ez behin, bai berritan,
Enia zinela.

— Ohikua nüzü;
Enüzü khambiatü,
Bihotzian beinin hartü,
Eta zü maithatü.
Aita jeloskor batek dizü kausatü :
Zure ikhustetik,
Gehiago mintzatzetik
Har'k nüzü pribatü.

— 7 —

MAITIA, NUN ZIRA ?

(Texte Souletin).

TRADUCTION.

Bien-aimée, où êtes-vous ?
Je ne vous vois pas,
Je n'apprends pas de (vos) nouvelles ;
Où (vous) êtes-vous perdue ?
Ou bien votre projet est-il changé ?
Vous m'aviez donné votre parole,
Pas une fois, (mais) oui deux fois,
Que vous étiez à moi.

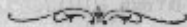
— Je suis la même qu'autrefois ;
Je n'ai pas changé,
Car je l'avais pris à cœur
Et vous avais aimé.
Un père jaloux a causé (mon silence) ;
De vous voir,
De vous parler davantage
(C'est) lui (qui) m'a défendu.

— 8 —

— Aita jeloskorra!
Zük alhaba igorri,
Arauz ene ihesi,
Komentü hartara!
Ar'eta ez ahal da sarthüren serora :
Fede bedera dügü,
Alkharri eman tügü,
Gaiza segürra da.

— Zamariz igañik,
Jin zazkit ikhustera,
Ene konsolatzera,
Aitaren ichilik.
Hogei eta laur urthe bazitit betherik :
Urthe baten bürían,
Nik eztiket ordian
Aitaren acholik.

Alhaba diener
Erranen dit orori :
So'gidaziet eni,
Beha en'erraner;
Gaztetto direlarik untsa diziplina :
Handitü direnian,
Berant date ordian,
Nik badakit untsa.



— Père jaloux !

(C'est) vous (qui) avez envoyé votre fille,
Sans doute pour l'éloigner de moi,
Dans ce couvent !

Et cependant elle ne se fera probablement pas religieuse :
(Car) nous avons chacun notre foi ;
Nous nous la sommes réciproquement donnée,
C'est (une) chose certaine.

— Monté sur un coursier,
Venez me voir,
Me consoler,

A l'insu de mon père.

J'ai vingt-quatre ans accomplis :

Au bout d'une année,
Je n'aurai pas alors
Souci de mon père.

A ceux qui ont des filles,

Je (leur) dirai à tous :

Regardez-moi,

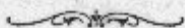
Ecoutez mes paroles :

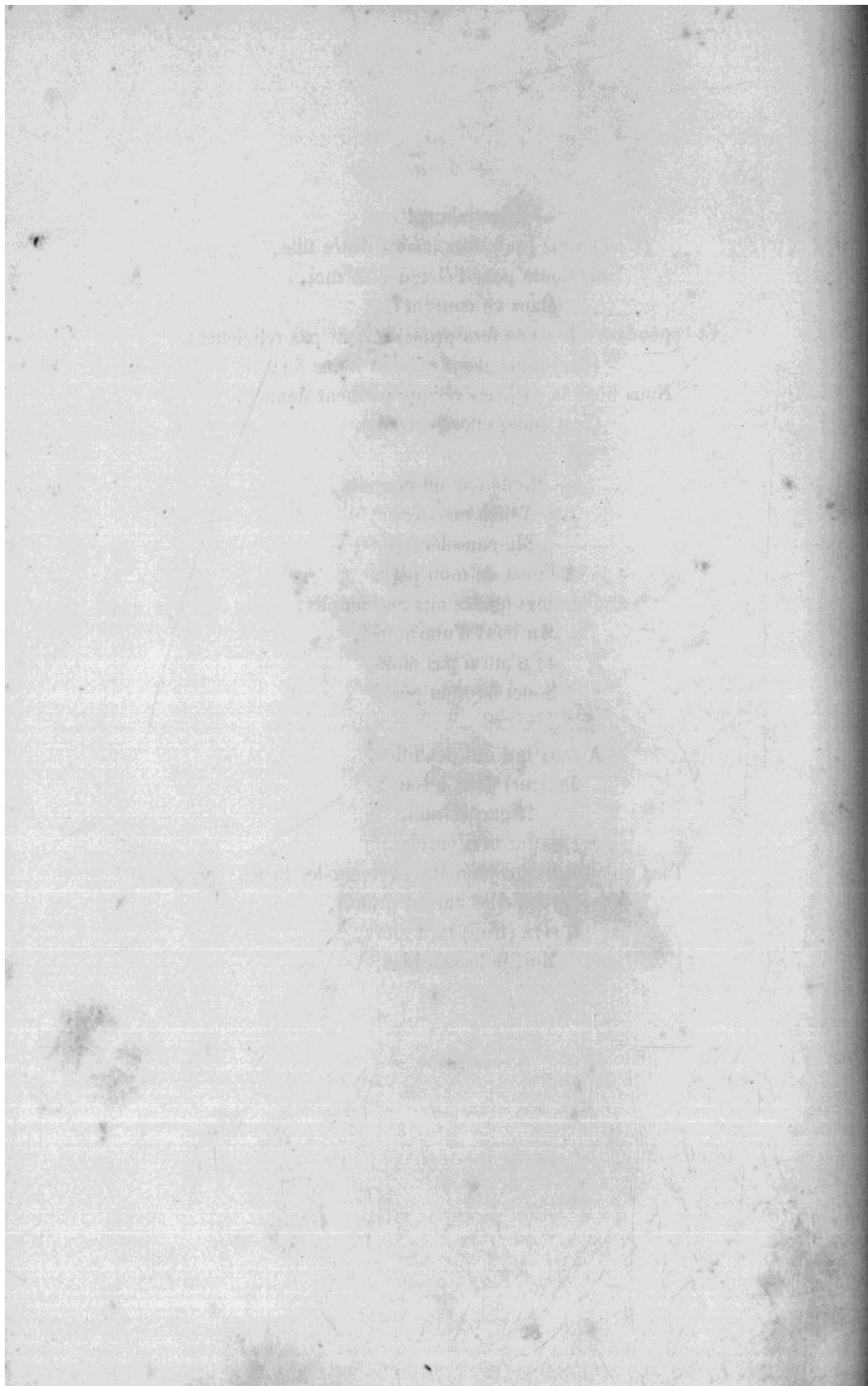
Tant qu'elles seront jeunettes, retenez-les bien ;

(Car) lorsqu'elles auront grandi,

Il sera (trop) tard alors,

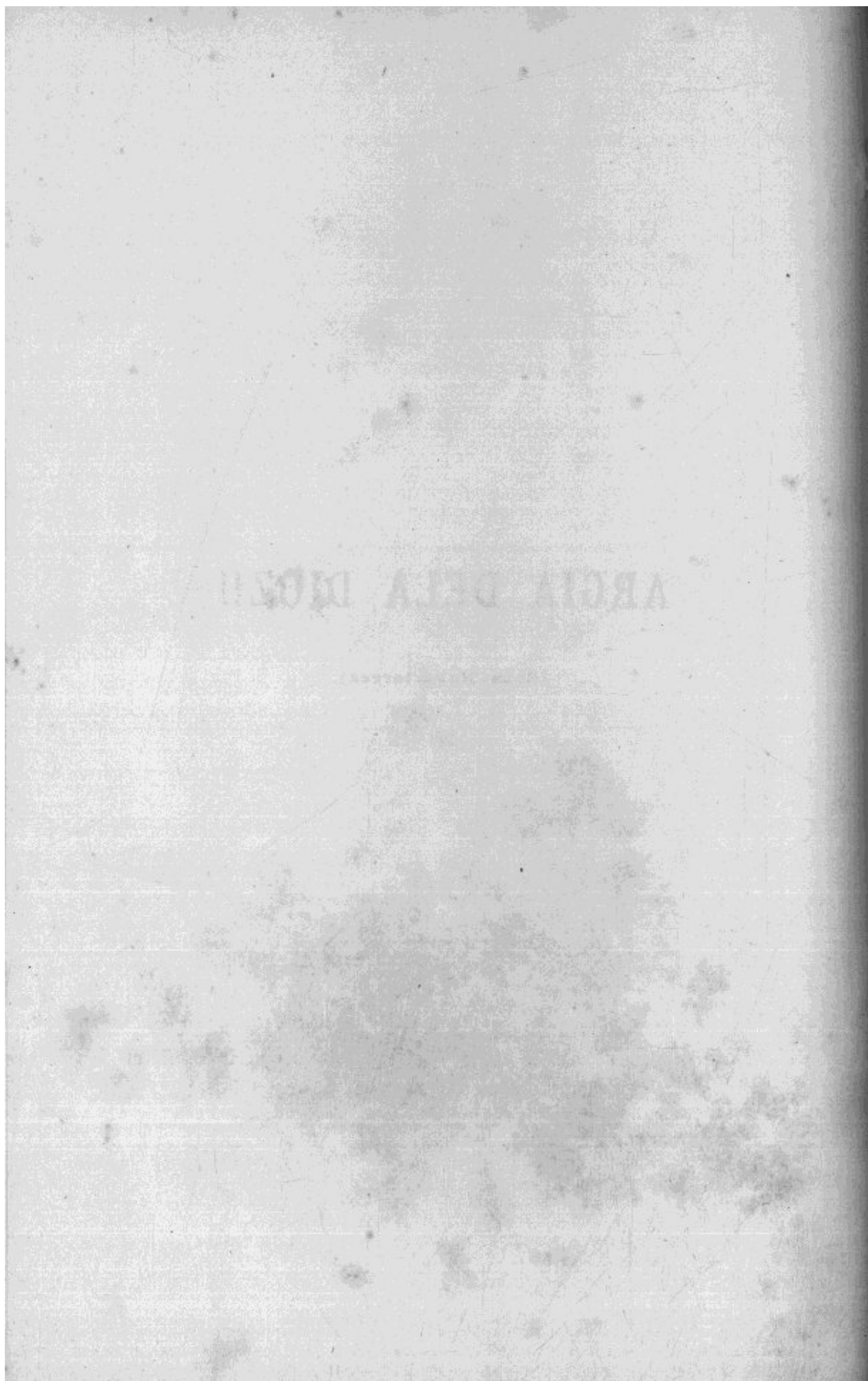
Moi, je le sais bien.





ARGIA DELA DIOZU

(Basa - Nabartarrez).



ARGIA DELA DIOZU

(Metr. $\frac{6}{8}$ = 80) Dolce.

The musical score is written on four staves in G major (one sharp) and 6/8 time. The tempo is marked as 80 beats per minute, and the mood is 'Dolce'. The lyrics are in Basque. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The melody is simple and melodic, with lyrics written below the notes. The second staff continues the melody, with a repeat sign at the beginning of the second line. The third staff continues the melody, with a repeat sign at the beginning of the second line. The fourth staff continues the melody, with a repeat sign at the beginning of the second line.

Ar - gi - a de - la di - o - zu, Gau - her - di
o - rain' ez du zu; E - ne - ki - la - ko dem - bo -
- ra lu - ze i du - ri - tzen zau - zu; A - mo - di -
- o - rik ez du - zu, o - rai zai - tut e - za - gu - tu.

ARGIA DELA DIOZU

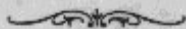
(Basa - Nabartarrez).

Argia dela diozu,
Gauherdi orain' ez duzu;
Enekilako dembora luze iduritzen zauzu;
Amodiorik ez duzu, orai zaitut ezagutu.

Ofizialetan deia
Zure sinheste guzia?
Aitak eta amak ere hala dute gutizia;
Lehen bat'et'orai bertzea: oi! hau phenaren tristia!

Othea lili denean,
Choria haren gainean;
Hura juaiten airean berak plazer duenian:
Zur'eta ner'amodioa hala dabila munduian.

Phartitu nintzan herritik,
Bihotza alegerarik;
Arribatu nintzan herrian, nigarra nuen begian:
Har nezazu sahetsian, bizi naizeno munduian.



ARGIA DELA DIOZU

(Texte Bas - Navarrais).

TRADUCTION.

~~~~~

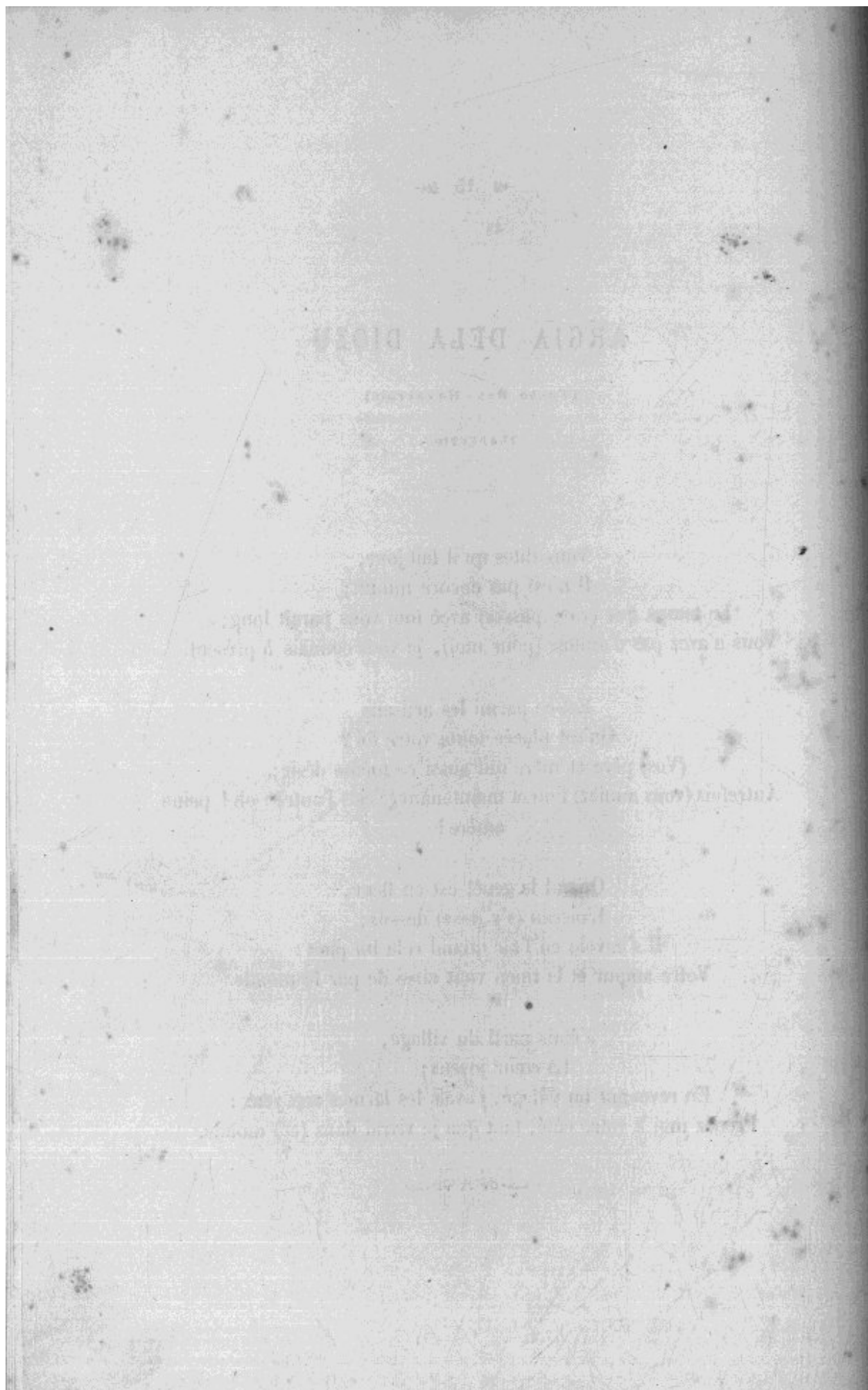
Vous dites qu'il fait jour,  
Il n'est pas encore minuit;  
Le temps que (vous passez) avec moi vous paraît long;  
Vous n'avez pas d'amour (pour moi), je vous connais à présent.

Est-ce parmi les artisans  
Qu'est placée toute votre foi ?  
(Vos) père et mère ont aussi ce même désir;  
Autrefois (vous aimiez) l'un et maintenant (c'est) l'autre: oh ! peine  
amère !

Quand le genêt est en fleur,  
L'oiseau (s'y pose) dessus;  
Il s'envole en l'air quand cela lui plaît :  
Votre amour et le mien vont ainsi de par le monde.

J'étais parti du village,  
Le cœur joyeux;  
En revenant au village, j'avais les larmes aux yeux :  
Prenez moi à votre côté, tant que je vivrai dans (ce) monde.

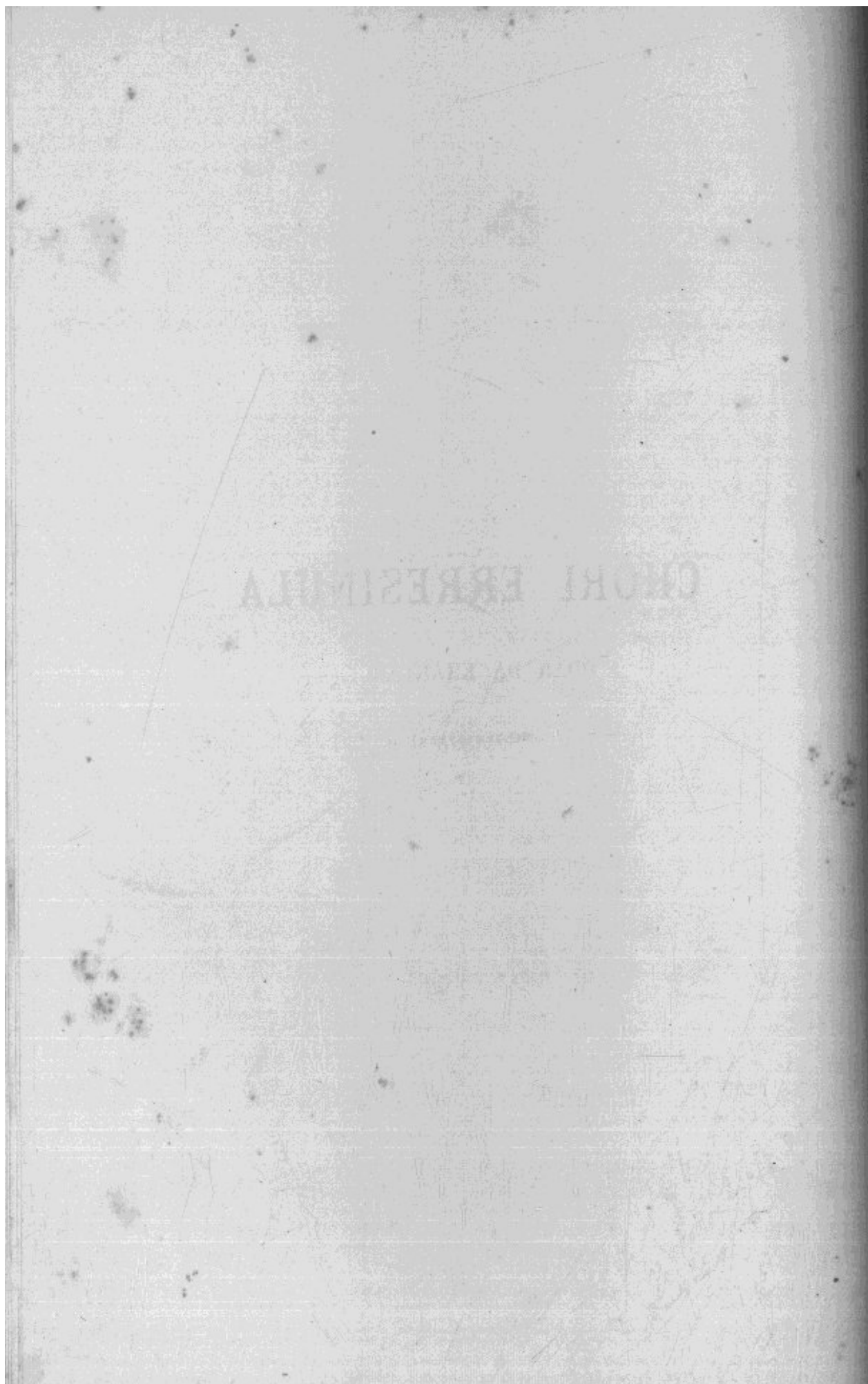
~~~~~



CHORI ERRESIÑULA

ÜDAN DA KHANTARI...

(Ziberutarrez).



Chori Erresinula

ÜDAN DA KHANTARI...

Avec accompagnement de Piano.

CHORI ERRESINULA ÜDAN DA KHANTARI...

CHANT. *M. tr. = 60* *Dolce.*

Cho - ri er - re - si - ñu - la ü - dan da khan ta -

PIANO. *p*



ri, Ze - ren or - di - an bei - ta kam - pu - an jan - ha - ri;



→ 21 ←

MF

Ne gi-an ez-t' a - ge - ri, ba-lim-ba ez - ta e - - ri —

U - dan jin ta - le-di, kon-so-la nain - te ni.

p

CHORI ERRESIÑULA

ÜDAN DA KHANTARI...

(Ziberutarrez).

Chori erresiñula üdan da khantari:
Zeren ordian beitü kampuan janhari;
Negian ezt'ageri, balimban ezta eri:
Üdan jin baledi,
Konsola nainte ni.

Chori erresiñula ororen gehien,
Bestek beno hobeki har'k beitü khantatzen;
Harek dü inganatzen mündia bai trompatzen;
Bera eztüt ikhusten,
Bai botza entzüten.

Botz haren entzün nahiz herratürik nago;
Ni hari hülland eta hura hürrünago;
Jarraiki ninkirio bizia gal artino;
Aspaldi handian
Desir hori nian.

CHORI ERRESINULA

ŪDAN DA KHANTARI...

(Texte Souletin).

TRADUCTION.

L'oiseau rossignol pendant l'été est chanteur,
Parce qu'alors il a dans la campagne de la nourriture;
L'hiver il ne paraît pas, plaise à Dieu qu'il ne soit pas malade!
Si, pendant l'été, il revenait,
Je me consolerais, moi.

L'oiseau rossignol de tous (les oiseaux c'est) le premier,
Mieux que les autres parce qu'il chante :
C'est lui qui séduit et enchante le monde;
Je ne (le) vois pas lui-même,
(Mais) j'entends sa voix.

Dans le désir d'entendre cette voix, je suis errant;
Plus je m'en approche et plus elle s'éloigne;
Je la suivrais jusqu'à perdre la vie;
Depuis bien longtemps
J'avais ce désir.

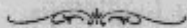
Choria zuñen eijer khantüz oiñenian!
Nihaurek entzün dizüt igaran gaiian.
Eia! guazen, maitia, bibiak ikhustera:
Entzüten badüzü,
Charmatüren zütü.

— Amak ützi nündizün bedats azkenian;
Geroztik nabilazü hegalez airian.
Gaiak urthuki nündizün sasiño batetara,
Han züzün chedera,
Oi! ene malürra!

— Choria, zaude ichilik, ez egin khantürrik,
Choria, zaude ichilik, ez egin khantürrik;
Eztüzü profetürrik ni hola phenatürrik,
Ez eta plazerik
Ni thumban sarthürrik.

— Bortiak churi dira elhür dienian,
Sasiak ere ülhün osto dienian.
Ala ni malerusa! zeren ban sarthü nintzan?
Jun banintz aitzina
Ezkapatzen nintzan.

— Choria, zaude ichilik, ez egin nigarrik;
Zer profetü dükezü hola aflijitürrik?
Nie eramanen zütüt chedera lachatürrik,
Ohiko bortütik,
Ororen gañetik.



Combien (est) joli l'oiseau chantant dans le bois !
Moi-même je l'ai entendu la nuit passée.

Allons ! bien-aimée, tous deux (le) voir ;
Si vous (l') entendez,
Il vous enchantera.

— Ma mère m'avait abandonné à la fin du printemps ;
Depuis lors je vais sur mes ailes (à travers) l'espace.

La nuit m'avait jetée sur une petite haie ;
Là était le lacet,
(Cause) de mon malheur !

— Oiseau, restez en silence, ne faites pas (entendre) de chants :
Oiseau, restez en silence, ne faites pas (entendre) de chants ;

Vous n'avez pas de profit à me peiner ainsi,
Ni de plaisir
A me mettre dans la tombe.

— Les montagnes sont blanches quand elles ont de la neige ;
Et les haies sombres, lorsqu'elles ont des feuilles.

Ah ! malheureuse que je suis, moi ! pourquoi y étais-je entrée ?
Si j'étais allée en avant,
Je m'échappais.

— Oiseau, faites silence, ne pleurez pas.

Quel profit aurez-vous de vous affliger ainsi ?
Moi, je vous emmènerai (après avoir) détaché le lacet,
Par la même montagne,
Par dessus tout le monde.

